

1966

Lettre de Monseigneur Jean Bessieux au R. P. Schwindenhammer — (3-I-1852)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol1>

 Part of the [Catholic Studies Commons](#)

Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1966). Lettre de Monseigneur Jean Bessieux au R. P. Schwindenhammer. In *Angola: 1596-1867*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1852 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1596-1867 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DE MONSEIGNEUR BESSIEUX
AU R. P. SCHWINDENHAMMER

(3-I-1852)

SOMMAIRE — *Projets et démarches pour fonder en Espagne une oeuvre de recrutement missionnaire. — Vocations à Málaga. — L'oeuvre de Lisbonne ajournée.*

Rome, le 3 Janvier 1852

Mon Révérend Père

Je viens vous consulter sur deux Espagnols désireux d'aller travailler en Afrique. L'un est jeune, 24 ans, ayant été soldat, étudiant actuellement sa Théologie; c'est Cabrera qu'il a servi en qualité de bon soldat, qui lui a payé jusqu'ici sa pension Rome. Il a vu sa Morale et il est disposé à s'attacher à nous: il a été à Madrid le précepteur et le protecteur d'un excellent jeune homme noir de Corisco, yle toute voisine et faisant partie de la mission de St. Joseph des Benga (Mr. Bouchet). Je connais ce bon enfant: il vint me voir à St. Joseph à son retour d'Espagne: c'est la connaissance de ce jeune homme qui lui faisait désirer depuis quelque temps de s'adjoindre à d'autres pour aller évangéliser Corisco, Fernam do Pó, et Annobom, et des demandes viennent d'être faites pour ce sujet à la Propagande. Ce jeune futur missionnaire aimerait beaucoup mieux me voir aller en Espagne (il est de Madrid) que de l'engager lui-même d'aller à Paris, car il croit que nous trouverions bien des vocations chez-lui pour la Mission d'Afrique. Je lui ai dit d'étudier et de prier et qu'avant mon départ nous verrions ce qu'il y a à faire. //

L'autre Espagnol est un prêtre ex-capucin chassé de Malaga par la révolution, s'étant continuellement occupé de mission diocésaine sous la juridiction de l'Evêque de Malaga; il va partir pour prêcher le carême à Malaga. C'est un homme qui paraît capable et rempli d'un bon esprit; il a de 45 à 50 ans, j'ai oublié son âge, il est plein de vigueur et de jeunesse; un tempérament sec. Il me demande l'autorisation et la juridiction pour Fernando Pó. Il était à Rome pour demander la mission de cette île, qui appartient à l'Espagne; il m'a demandé [juridiction] pour trois prêtres, deux ou trois laïcs et deux institutrices pour les jeunes filles. D'après cette demande voilà déjà un préparatif de mission et des matériaux pour faire des missionnaires. Je lui ai demandé s'il ne croyait pas qu'on pu former un association, une communauté en Espagne. Il m'a répondu que moi-même étant missionnaire français consacré aux missions d'Afrique, je pourrais plutôt obtenir l'approbation du Gouvernement Espagnol, qu'ils ne pourraient le faire eux-mêmes.

Ces prêtres n'ont pas des ressources pour commencer la mission. Il croit que la mission commencée l'Espagne donnera l'entretien des missionnaires. Son projet est d'établir tout sur un bon pied, pour en faire un centre qui se suffise et qui puisse donner du secours. Je n'ai pu encore m'informer de ce que pense la Propagande sur cela. Et voici ma difficulté, sur laquelle je vous prie de me donner votre avis par le prochain courrier.

1.° J'ai pensé de me décharger de ces îles, afin que la Propagande y établisse une Préfecture Espagnole. Mais j'ai craint, qu'un clergé ainsi gouverné, ne se trouvât bientôt abandonné à lui-même, et ne remplît pas le vrai but, tandis que la juridiction et la visite de l'Evêque a plus de force pour la discipline. Dites-moi votre avis.

2.° Que pensez-vous du projet de faire une maison à Malaga. C'est un port de mer. La nouvelle des missions peut nous donner beaucoup de sujets, un établissement de religieuses s'i ferait aussi, il semble, avec succès; ne vaudrait-il pas mieux faire quelque sacrifice de sujet pour cette fondation, et tarder un peu afin de faire plus solidement et plus sûrement les oeuvres de Fernando Pó? Donez-moi encore votre avis.

L'Oeuvre de Lisbonne est évidemment ajournée. Mr. Lannurien serait content de la voir passer en Espagne...

† J. R. Ev. de Callipolis

AGCSSP — Boîte 172.